



## Une rencontre passionnante

« Je crée mon personnage au milieu d'une histoire vraie. »

Rachel Hausfater, écrivain, professeur d'anglais et auteur française de nombreux romans et livres pour enfants, est venue nous parler de son enfance et de sa passion pour l'écriture au lycée de Beauregard.

À l'âge de huit ans à peine, Rachel écrivait son premier roman. « Maladroit et assez court, raconte-t-elle le sourire aux lèvres, mais c'est la seule fois où la maîtresse m'a complimentée. Lorsque j'écris, même ceux qui ne m'aiment pas m'aiment. » La petite fille qu'elle fut de l'enfance à l'adolescence ressort à travers chaque personnage, mais elle seule le sait, car elle a appris à le dissimuler à travers sa plume.

Ses romans, principalement basés sur la Seconde Guerre mondiale et l'histoire des juifs, sont très émouvants. Elle écrit pour son père, qui lui-même a été victime du nazisme. C'est notamment grâce à lui qu'elle connaît si bien ce sujet. Elle nous parle des camps, de la faim, de la douleur... Ses écrits ont été vécus, elle crée simplement son personnage au milieu d'une histoire vraie. Le narrateur est toujours un enfant : « Il est plus facile pour moi d'écrire à travers le regard d'un enfant. Je n'arrive pas à me mettre à la place d'un adulte » confie-t-elle. Elle essaie d'expliquer aux plus jeunes l'histoire de son père et de nombreuses autres personnes à travers de courtes phrases et des illustrations. Au court de l'entretien, Rachel nous a présenté plusieurs de ses romans comme *Yankov*, *Le chemin de fumée*, *Le petit garçon étoile*.

On remarque que ses œuvres comportent souvent des rimes et sont rythmées. Elle nous fait comprendre qu'elle aime aussi beaucoup la musique, ce qui justifie son style d'écriture. Lorsqu'elle écrit, une mélodie se crée dans son esprit, et elle l'expose à travers une sorte de poésie. Ses romans sont donc agréables à lire. Rachel a préféré choisir l'écriture car elle raconte en riant « J'aime la musique, mais elle ne m'aime pas. » Mais l'écriture était, est, et restera sa plus grande passion.

Camille Faverjon